

[Sur la guerre du Maroc]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , [Sur la guerre du Maroc], 1925 ?.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 23/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2152>

Description & analyse

AnalyseDans ce *billet d'humeur* au sujet du Maroc, sans doute daté de 1925, Rabearivelo dénonce la guerre franco-espagnole menée par Franco et Pétain contre Abd el-Krim et les rebelles marocains du Rif.

"La guerre du Maroc est une honte. La guerre du Maroc est un désastre, comme toutes les guerres du reste sinon plus. Je réproouve tout acte de violence, d'autant plus s'il y a mort d'homme. Je n'arrive pas à excuser l'Occident, lequel, sous prétexte de civiliser, veut s'ériger en maître sur une terre après en avoir tué les propriétaires naturels ou, au moins, acheté à vil prix la conscience".

Il se montre lucide : l'argument invoqué, "ô civilisation" ricane-t-il ! n'est qu'une vaste hypocrisie. Dans un ultime sarcasme, il regrette le manque de franchise de l'Europe, sans quoi tous les peuples asservis par la force des armes aduleraient leur vainqueur : ils ne demanderaient que ça ! Seulement, finissant avec ses principes de Justice et de Droit, l'Europe devient risible aux yeux des colonisés voyant clair dans son jeu. "[Une civilisation qui ruse avec ses principes est une civilisation moribonde](#)" constate Rabearivelo à travers cette ébauche d'un *Discours sur le colonialisme*...

Rabearivelo se rapproche de la diatribe de Rabindranath Tagore lancée à l'Occident ainsi que de la virulente description de son ami René Maran de la situation en Oubangui-Chari. Rabearivelo dessine sa figure " d'intellectuel colonisé " - comme il se définit lui-même dans ses *Calepins Bleus*. Cela signifie une meilleure acuité sur la situation afin de n'être dupe de personne et n'avoir qu'un rire de dédain à l'endroit des " welches ".

Auteur de l'analyseJar Luce, Xavier (16-07-2015)

Éditeur(s) de la ficheJar Luce, Xavier (01-02-2016)

Informations générales

LangueFrançais
Cote

- NUM ETU TAP1 Guerre Maroc
- TP1.GUMA

Nature du documentTapuscrit
Collation1 (f.)
SupportFeuillet
État général du documentMoyen
Localisation du documentFonds Rabearivelo,
Institut Français,
14 avenue de l'Indépendance,
101 Antananarivo
Madagascar

Présentation

Date[1925 ?](#)

GenreEssai

Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

SUR LA GUERRE DU MAROC

La guerre du Maroc est une honte. La guerre du Maroc est un désastre, toutes les guerres du reste sinon plus.

Je réproouve tout acte de violence, d'autant plus s'il y a mort d'hommes. Je n'arrive pas à excuser l'Occident, lequel, sous prétexte de civiliser, veut s'ériger en maître sur une terre après en avoir tué les propriétaires naturels ou, au moins, acheté à vil prix la conscience.

Cet esprit de lucre serait moins cupide et s'excuserait mieux, s'il ne portait pas le fard de la plus basse hypocrisie. Le criminel le plus invétéré, le plus sanguinaire ferait figure de héros s'il tuait pour tuer et ne s'en cachait pas, s'il n'invoquait d'autres droits que sa qualité de lion. On le comprendrait immédiatement et, comme tous les jours, on se résignerait devant la fatalité. Plus encore, les méfaits qu'on endurerait tiendraient du prodige et feraient crier à l'admiration. Le peuple a cette faiblesse d'accorder sa sympathie aux grands bandits--relisez Stendhal.

Mais l'Occident est malhabile. Il n'est pas le lion qui spolie tout ouvertement par le droit; il est le loup qui entend primer par la force. Loup il est, et seules les règles l'arment.

Il profite de tout. Un rien lui est prétexte d'exterminer une race dont le pays est convoité, autrement dit qui sera une colonie belle et prospère. Et le rien augmente rapidement de proportions.

Si j'avais répondu à la 5ème question de l'enquête ouverte par mes amis des Cahiers du mois, je me serais exprimé sans aucune hésitation: "La supériorité de l'Occident sur l'Orient?--Uniquement, l'art de tout exagérer ~~son intérêt propre~~ pour le profit personnel."

Et ma condition elliptique ouvrira des horizons à qui veut y reconnaître mon amertume résignée.

Je n'ai rien lu sur l'histoire de la guerre du Maroc. J'avais trop grand' peur de me boucher le crâne. D'ailleurs, chaque fois que j'entends parler d'une guerre menée par l'Europe contre des races dites inférieures, un souvenir me revient à l'esprit, qui le désabuse. Je me rappelle tous les actes honteux qui entachent de sang et de crimes la gloire et l'honneur (Mon Dieu!!!) dont se targue l'oeuvre française à Madagascar, et qu'on lira demain dans mon AUBE ROUGE.

Je ne puis m'empêcher de dire: "C'est indubitablement la même histoire! C'est la même honte qui entraîne l'Occident vers son désastre!"

Occident! Occident! Vain mot, ridicule épouvantail! Nous avons encore nous, tes vaincus et qui sommes adjoints par les vicissitudes du temps à tes flancs fléchissant, nous avons encore, pour nous venger, le spectacle de ton crépuscule.

Mais, pourtant, comme nous te plaignons sincèrement, toi que nous vîmes, tout à l'heure encore, en ton imposante apogée et au milieu de tes fastes somptueux quoique factices, mais qui vas sombrant dans la plus misérable des décadences.

Nous te plaignons, nous sommes plus humains que toi, nous qu'on a nourris tes encyclopédies et qui avons emprunté de tes lumières...

Il en est ainsi de toutes les vanités de la terre. Mais c'est tout de même honteux et désastreux d'en avoir constamment conscience, et ce pour le bon plaisir de quelques sophistes capitalistes.

Relève-toi donc, Occident. Marchons ensemble vers la Civilisation que tu fuyais, vers la lumière que tu as rejetée: La PAIX, L'HUMANITE.

Jean-Joseph RABEARIVelo